



L'assurance punaises de lit pour rassurer les bailleurs

Spécialisée dans l'insertion par le logement, l'Ampil s'est associée à la start-up Badbugs, à l'origine d'un nouveau contrat dédié à la lutte contre ces nuisibles

Depuis quelques années, les nuisibles se portent bien sous nos latitudes, merci pour eux. Frelons et guêpes, rats et souris, blattes et puces n'ont jamais été aussi nombreux dans les rues de nos villes, nos caves ou nos planchers. "62% des Français (*) ont été confrontés à un nuisible au sein de leur domicile dans les cinq dernières années et c'est un chiffre en constante augmentation", appuie Nicolas Roux de Bézieux, cofondateur de la plate-forme Badbugs.fr, basée à Orléans et spécialisée dans la question. Et parmi cette joyeuse troupe d'impromptus compagnons, une espèce détient le record de l'invité le plus redouté des foyers : la punaise de lit et sa cohorte de piqûres mais aussi d'isolement social, les copains se faisant souvent plus rares sur votre divan à l'heure de l'apéro

"Un outil d'apaisement entre propriétaires et locataires très modestes."

quand on vous sait en butte aux punaises, voire de névroses... C'est aussi trop souvent un frein à l'accès au logement des plus pauvres, constate l'Association méditerranéenne pour l'insertion sociale par le logement (Ampil). "Les propriétaires craignent souvent qu'un locataire précaire ramène dans le logement des affaires récupérées dans la rue et avec elles des punaises de lit", explique Samira Kaddouri, responsable de la gestion locative à l'Ampil. Car pour le reste, la punaise ne fait pas de discrimination sociale et s'attaque "à toutes les catégories socioprofessionnelles", rappelle Nicolas Roux de Bézieux. On note juste une petite prévalence des moins de 40 ans dans les foyers infectés".

La punaise de lit n'est pas un problème de pauvres, qu'on se le dise. Elle fait son nid dans toutes les couches de la population et des lieux très divers : appartement donc, mais aussi biblio-



Les responsables de l'Ampil et de la société Badbugs.fr, hier au local Massilia Vox du Chapitre lors de la présentation d'un nouveau dispositif d'assurance logement contre les punaises de lit. /PHOTO G.L.

thèques, hôpitaux, hôtels, lieux de loisirs (lire ci-contre)... En revanche, quand on parle d'une facture moyenne de 950 € pour les particuliers qui veulent s'en débarrasser, selon les chiffres de Badbugs, "on voit bien que c'est un coût complètement impossible à assumer par des gens au RSA", constate Fathi Bouara, fondateur et trésorier de l'Ampil. Qui s'est donc penché sur le nouveau produit développé en septembre dernier par la start-up orléanaise : l'assurance punaises de lit, un dispositif qui allie conseils d'experts en visioconférence, carnet d'adresses de professionnels du traitement audités, nuitée de logement et prise en charge et accompagnement du traitement jusqu'à éradication...

La formule, ouverte à tout un chacun coûte 2 € par mois au souscripteur, locataire ou propriétaire.

L'Ampil disposait déjà d'assu-

rances pour les loyers impayés, pour les éventuels dégâts dans l'appartement, "mais ce produit nous apporte un nouvel outil d'apaisement dans les relations entre propriétaires et locataires très modestes et c'est uniquement pour ça qu'on s'y est intéressé, on n'est pas là pour faire de la pub à qui que ce soit", poursuit Fathi Bouara. C'est l'association qui prendra en charge les 24 € annuels de frais d'assurance pour ses locataires.

La guerre contre les punaises de lit est évidemment loin d'être gagnée. Mais après les tentes thermiques, les centrales à vapeur ou les chiens renifleurs, voilà une nouvelle arme pour repartir au front.

Guénaël LEMOUÉE

(*) Les chiffres sont tirés d'une étude commandée à Ipsos par Badbugs et menée en 2021 sur un panel de 300 personnes ayant eu affaire aux punaises de lit entre 2016 et 2021.

